



Revue archéologique de l'Est

Tome 61 | 2012
n° 184

Alain TRINTIGNAC, Emmanuel MAROT et Alain F ERDIÈRE dir., Javols-Anderitum (Lozère), chef-lieu de la cité des Gabales : une ville romaine de moyenne montagne, bilan de 13 ans d'évaluation et de recherche (1996-2008)

Montagnac, éd. M. Mergoïl, 2011, 560 p. et III pl. (Archéologie et histoire
romaine, 21) ; ISBN : 978-2-35518-018-7 ; prix : 76 €.

Jacques Meissonnier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/7403>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012
Pagination : 394-395
ISBN : 978-2-915544-20-6
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Jacques Meissonnier, « Alain TRINTIGNAC, Emmanuel MAROT et Alain FERDIÈRE dir., Javols-Anderitum (Lozère), chef-lieu de la cité des Gabales : une ville romaine de moyenne montagne, bilan de 13 ans d'évaluation et de recherche (1996-2008) », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 61 | 2012, mis en ligne le 27 septembre 2013, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/7403>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Tous droits réservés

Alain TRINTIGNAC, Emmanuel MAROT et Alain FERDIÈRE dir., Javols- Anderitum (Lozère), chef-lieu de la cité des Gabales : une ville romaine de moyenne montagne, bilan de 13 ans d'évaluation et de recherche (1996-2008)

Montagnac, éd. M. Mergoil, 2011, 560 p. et III pl. (Archéologie et histoire romaine, 21) ; ISBN : 978-2-35518-018-7 ; prix : 76 €.

Jacques Meissonnier

- 1 Javols ? Vous avez bien dit « Javols ! ». Il ne s'agit pas d'une prononciation caricaturale des compères de Funès et Bourvil dans *La Grande Vadrouille*, mais d'un village difficile à trouver sur une carte. Et pourtant, cette commune du département de la Lozère qui n'a qu'une population municipale de 332 habitants en 2010, a été le chef-lieu d'une cité, celle du peuple des Gabales, à l'époque romaine, à près de 1000 m d'altitude ! Pour vous y rendre, prenez l'autoroute A 75 entre Clermont-Ferrand et Millau. Quittez l'autoroute à la sortie 35 ou 36 pour Aumont-Aubrac (chef-lieu de canton). À vol d'oiseau vers le soleil levant, il vous reste une demi-douzaine de kilomètres pour atterrir à Javols.
- 2 Le livre dont nous proposons le compte rendu est un vrai modèle de monographie de site archéologique : sommaire détaillé et hiérarchisé (p. 5-7), listes des auteurs et collaborateurs comportant leur qualité (p. 8), relation factuelle du déroulement du programme indiquant les financements alloués et les mètres carrés fouillés (p. 9-13), historique et contexte du site (p. 15-24), l'état des connaissances (p. 24-154), bibliographie (p. 155-187), puis viennent 21 annexes qui constituent le plus gros du volume (p. 189-560). Les annexes montrent la démarche suivie et les collaborations obtenues : programme

initial (p.189-194), liste des participants aux fouilles et recherches (p.195-201), enregistrement et gestion des données (p.203-208), notices par secteurs de sondages (p.209-402), corpus des textes littéraires et épigraphiques (p.403-447), monnaies (p.449-478), liste des travaux universitaires (p.479), prospections géophysiques (p.481-484) et aériennes (p.485-486), architecture (p.487-488), roches décoratives (p.489-496), enduits peints (p.497-502), métallurgie du fer (p.503), céramique (p.505-524), bois (p.525-547), carpologie (p.549-552), palynologie (p.553-556), ossements d'enfants (p.557), datations radiocarbone (p.559-560).

- 3 Le site est connu depuis le XVII^e s. Il a fait l'objet de fouilles au XIX^e et au début du XX^e s. De 1969 à 2008, avec une interruption entre 1978 et 1987, des fouilles et sondages ont été pratiqués en divers point du site antique qui s'étend sur 35 à 40 ha, nécropoles non comprises. La ville pourrait avoir été fondée sous Auguste. Elle se développe rapidement au I^{er} s. de notre ère pour chuter brutalement à la fin du III^e s. Au Bas-Empire, Javols ne s'entoure pas de remparts et perd son statut de capitale et de siège épiscopal au profit de Mende entre le IV^e et le VIII^e s. Les auteurs restituent un plan orthonormé dans la partie nord de la ville, comprenant des édifices publics (théâtre, *forum*, basilique, thermes). Aucun temple n'a encore été localisé ; les seuls indices tangibles jusqu'à présent résident dans des fragments sculptés pouvant appartenir à des statues de culte public, mais dont le lieu et le contexte de découverte précis font souvent défaut (Silvain-Sucellus en grès rose de 1,76 m de haut ; poitrail de cheval harnaché en granite qui pourrait appartenir à une représentation de Jupiter cavalier ; trois orteils colossaux en marbre blanc ; trois doigts de main et pied féminin en bronze grandeur nature).
- 4 Quelles activités ont fait la fortune de la ville ? *Anderitum* semble plus une ville de consommation que de production. L'artisanat du bois est bien attesté, ainsi que celui du fer et des alliages à base de cuivre. L'os était également travaillé à Javols, ainsi que la laine. Les indices de ces activités sont nombreux, mais les traces d'ateliers beaucoup plus ténues. Jusqu'à présent, aucun quartier spécialisé dans une activité n'a été découvert. De ce fait, la production semble limitée aux besoins locaux et pas du tout tournée vers un marché extérieur.
- 5 Le mobilier archéologique découvert révèle les échanges commerciaux qui ne diffèrent guère des autres cités gallo-romaines. Bien évidemment, le premier indicateur est la céramique. Comme Javols n'est à vol d'oiseau qu'à 30 km de Banassac et 70 km de La Graufesenque, le site s'y approvisionne en priorité. Les ateliers de céramique de la Gaule du centre et de l'est ne sont pas totalement absents, mais très faiblement représentés. Javols est en plein pays granitique. Cependant aucune meule en granite n'est signalée. En dehors d'une meule en grès rose et d'une en grès jaune, la plupart des meules sont en basalte provenant des régions volcaniques des cités voisines arverne ou vellave correspondant aux départements actuels du Puy-de-Dôme et du Cantal. La marque d'un chef-lieu de cité se voit peut-être davantage dans les marbres et roches décoratives dont de nombreux échantillons variés ont été découverts et identifiés par A. et Ph. Blanc comme venant du Morvan, des Pyrénées, mais aussi d'Italie, Algérie, Tunisie, Grèce, Égypte, Turquie. Les restes alimentaires peuvent révéler le commerce de certaines denrées ; des coquilles retrouvées à Javols malgré l'acidité des sols prouvent la consommation d'huîtres, coquilles Saint-Jacques et palourdes, venant de la Méditerranée ou de l'Atlantique. Les amphores attestent du commerce du vin, de l'huile, du garum et de l'alun venant d'Italie, de la péninsule ibérique, d'Afrique mais aussi de Gaule.

- 6 Le lecteur est tenu en haleine par une écriture vive, agréable et précise qui donne corps à une monographie argumentée qui fait sortir de l'ombre cette petite cité gallo-romaine des Gabales trop méconnue auparavant. L'illustration est de qualité et strictement choisie, même si, en dépit des trois planches hors-texte en couleur, la quasi exclusivité du noir et blanc la rend un peu tristounette. Nous ne saurions trop recommander cet ouvrage aussi bien par l'information souvent inédite qu'il révèle que par le modèle de méthode d'étude qu'il présente. Il doit donc toucher un large public, de l'étudiant au chercheur confirmé en passant par les férus d'histoire locale. Sans aucun doute, il comble un vide dans l'histoire générale de la Gaule intérieure.